

## Les structures héritées ou induites par contact: les périphrases progressives en ladin et romanche

Jelena Živojinović (Karl-Franzens-Universität Graz; Université de Vérone)

Cette étude vise à comprendre l'origine des constructions périphrastiques progressives en ladin et en romanche. Contrairement à d'autres variétés romanes présentant une structure progressive avec un verbe statif + gérondif (par exemple Ita. *Sto mangiando una mela* 'Je suis en train de manger une pomme'), le ladin et le romanche affichent tous les deux des constructions grammaticales utilisant un marqueur aspectuel, comme dans les exemples (1) et (2).

(1) *Son (dò) che chante.*

être.1SG derrière que chanter.1SG

"Je suis en train de chanter". Let. "Je suis derrière que je chante" (Ladin; Gsell 2008)

(2) *Jeu erel vid mirar televisiun cu che jeu hai udiu ina ramur.*

je être.IPFV.1SG ASP regarder.INF télévision quand je AUX entendre.PP un bruit

"J'étais en train de regarder la télé quand j'ai entendu du bruit" (romanche)

Les deux exemples semblent à première vue des représentations structurellement équivalentes de l'italien régional *son qui che canto* lit. «Je suis ici que je chante» en (1) et de l'allemand *Ich war am fernsehen, als ich ein verdächtiges Geräusch hörte* «Je regardais la télé quand j'ai entendu un bruit suspect» en (2). Maraffino (2021) affirme que de telles constructions sont induites par le contact en fournissant des preuves de la variation diatopique dans l'expression du progressif dans la région alpine. En effet, nous trouvons d'autres affinités structurelles dans les constructions progressives, telles que *gist* + structure finie en romanche, par exemple *Jeu ves, ti legias gist Italo Calvino, mes autur preferí* 'Je vois que tu lis Italo Calvino, mon auteur préféré', avec *gist* étant un marqueur aspectuel équivalent au *gerade* en allemand. La distribution correspondante entre les constructions italienne/allemande et ladine/romanche rend plausible l'idée de structures induites par le contact.

Cependant, la littérature existante sur ce sujet ne fournit qu'une analyse synchronique des structures susmentionnées et un aperçu de leur distribution, alors que leur origine reste à comprendre. En fait, on peut se demander si et dans quelle mesure ces constructions doivent être considérées comme purement induites par le contact ou si elles pourraient être comprises comme héritées de la romance dans la mesure où des périphrases locatives non gérondiennes sont également attestées dans d'autres variétés romanes (par exemple Fr. être en train de). La présente étude vise à combler cette lacune en proposant une enquête diachronique comparative des données romanes et germaniques existantes, qui compensent le manque de documents écrits en ladin attestant des stades plus anciens de cette variété.

En outre, la compréhension des modèles progressifs pourrait apporter un éclairage supplémentaire dans un examen plus large et complet du développement des caractéristiques morphosyntaxiques romanes et plus spécifiquement, dans la discussion sur la classification de la romance selon le statut central-centripète par rapport au continuum nord-sud. (cf. Zamboni 2000, Ledgeway 2012, mais aussi Drinka 2017, 2020).

## **Bibliographie**

Drinka, B. (2020). Motivating the North–South continuum: Evidence from the perfects of Gallo-Romance. In *Variation and Change in Gallo-Romance Grammar*. Oxford: Oxford University Press. DOI: 10.1093/oso/9780198840176.001.0001

Drinka, B. (2017). *Language contact in Europe: The periphrastic perfect through history*. Cambridge: Cambridge University Press.

Gsell, O. (2008). Interne Sprachgeschichte des Dolomitenladinischen. In: Ernst, Gerhard (Ed.), *Romanische Sprachgeschichte. 3. Teilband, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft 23/3*, 747–773. Berlin/New York: De Gruyter.

Ledgeway, A. (2011). Syntactic and morphosyntactic typology and change. In Martin Maiden, John Charles Smith, and Adam Ledgeway. *The Cambridge history of the Romance languages. Volume I: Structures*. Cambridge: Cambridge University Press. 382-471.

Ledgeway, A. (2012). *From Latin to Romance. Morphosyntactic typology and change*. Oxford: Oxford University Press.

Maraffino, R. (2021). Progressive periphrases in language contact. Assessing morphosyntactic variation in an Alpine area. *STUF -Language Typology and Universals*, 74(1), 109–127. DOI: 10.1515/stuf-2021-1025.